ASCITE

(export du DFSM au 05/11/2026 à 21:03)

[1] ASCITE Médecine - Médecine

nom fém.
Etymologie FEW XXV 452a : askos

Définition Hydropisie caractérisée par son origine essentiellement aqueuse ainsi que par sa localisation au niveau du ventre, et considérée comme la pire.

Notes

- var ASCILTES var ALSCITES var ALCITES var ALCHITES var ALCHITTES var HYDROPISIE cohyp TIMPANITE cohyp HYPOSARQUE cohyp LECOFLANCIA
- Note encyclopédique

  Outre les variantes attestées dans les citations*infra* et dans notre corpus, on notera comme graphies possibles *asclites* et *alcites*. [I. Vedrenne-Fajolles]

Citations

- L'autre espece [d'hydropisie] est asciltes, qui est causee d'acquositez en plus grant partie, et de ventositez en mendre, et est l'enfleure environ le ventre et pou es autres membres ; et ceste est la pire, ce tesmoingne […].
  Martin de Saint-Gilles, *Comment. Aphorismes Ypocras, 1363, p. 189.*
- […] aussi ydropisie est maladie froide et moiste qui vient de l'erreur de la vertu digestive du foye, et en sont III especes ;*yposarcha*, qui est de fleumasies par tout le corps et est le pacient enflé partout ; et *timpanistes*, qui est causee plus de ventositez ; et alscites, qui est plus causee d'acquositez ; et les alscites sont plus es parties du ventre et pou ailleurs ; et tout cecy a esté dit plusieurs foiz, et pour ce m'en passe je plus brief.
  Martin de Saint-Gilles, *Comment. Aphorismes Ypocras, 1363, p. 199.*
- De laquelle infrigidacion [...] Gali(en) dit que en alchittes est assemblee la multitude de matiere aigouse et en timpanistes de matiere spirituelle ou ventouse et en yposarca et lecoflancia de matiere flumaticque : doncques sont, selonc ce, troys especes de ydropisie.
  Nicolas Panis [Guy de Chauliac], *Chirurgie, ca 1450, tr. II, doct. 2, chap. 6.*
- Et sont trois espesse de ydropisie, c'est assavoir yposaca, alchites, et timpanités […].
  ANON. [Arnaud de Villeneuve], *Regime santé du corps, 1480, 10.*
- […] la premiere s'appelle alchites et est causee de humeur subtille grande aquatique avec ung petit de ventosité et est la pire de toutes […].
  Anon. [Bernard de Gordon], *Pratique Fleur de lys, ca 1470, VI, 5.*